

Riviera Chablais

votre région

Pub

les
marronniers
terrasse

Terrasse ombragée
naturellement au centre
de Lausanne

Avenue de la Gare 31, 1003 Lausanne
021 341 42 43 - contact@mirabeau.ch
www.mirabeau.ch
À proximité de la gare et du parking Bellefontaine



L'Édito de
**David
Genillard**

Le titan d'acier et le géant vert

Pour le pôle historique de l'industrie qu'est le Chablais, ce démantèlement est hautement symbolique. Après le désarroi, la colère et enfin la résignation de près de 250 employés qui s'étaient donnés sans compter pour l'emblématique raffinerie, la page du pétrole se tourne. Collombey-Muraz n'a pas attendu; elle a déjà vu fleurir quelques acteurs prometteurs de la transition énergétique et d'autres prévoient de s'y installer, à l'image du projet de transport à très haute vitesse Eurotube. La Commune en veut plus, elle veut être précurseuse et attirer sur la future friche des entreprises à haute valeur ajoutée, créatrices d'emplois. Le porte-parole de Tamoil abonde: c'est l'occasion «de passer d'une industrie lourde à une industrie plus légère». Cette déclaration ferait presque oublier que c'est pour ménager ses finances et non l'environnement que le géant du pétrole a fermé le site chablaisien. Et que le démontage de la raffinerie ne présage pas inévitablement la fin du fossile: Tamoil a su en tirer profit en revendant une large part de ses installations, qui reflouriront ailleurs. L'immensité du terrain à valoriser pose aussi une question importante: comment rentabiliser une telle surface? La confier à un géant plutôt qu'à une myriade d'acteurs est tentant, mais pas forcément très en phase avec le vœu exprimé par les autorités locales. Les leviers à disposition de ces dernières pour influencer sur ce développement sont limités. Il s'agira pour elles de compter sur la bonne volonté du propriétaire principal de devenir acteur de cette transition énergétique.

Région P.08

L'INDEMNISATION SE FAIT ATTENDRE

Des jeunes avaient pénétré dans un hangar de l'aérodrome de Bex en mars dernier, causant de nombreux dégâts à trois appareils entreposés là. La réparation des aéronefs a coûté 40'000 francs. Des mineurs ont été interpellés par la police, mais difficile pour les lésés d'obtenir un remboursement des frais occasionnés.

Région P.05

REFERENDUM CONTRE LA HAUSSE

Des Aiglons se lancent dans la récolte de signatures pour un referendum combattant l'augmentation de la taxe sur l'énergie électrique acceptée en juin. Le kilowattheure passerait de 0,6 à 1 centime, ce qui n'est pas justifié pour le comité constitué de 7 élus de l'UDC, du PS et de l'Entente aiglonne, ainsi que de 3 Aiglons hors partis.

Sophie Es-Borrat



Des oiseaux de bon augure

Les vautours sont de retour et c'est une bonne chose, malgré leur mauvaise réputation. Ils font la joie du photographe Massimo Prati.

Page 16

Pub



Voyage en musique avec

Jacky Thomet
et son orchestre

Venez passer des moments inoubliables du 18 au 23 octobre 2022
6 jours à Rosas Costa Brava, hôtel 4* au bord de mer
Pension complète en buffets, animations et danse
Voyage en car grand luxe.



Prix du séjour dès CHF 795.-
Comprenant le transport en autocar aller-retour, la chambre d'hôtel avec pension complète,
les boissons pendant les repas, toutes les animations par les artistes et musiciens.

Inscriptions :
FAN'S CLUB OJT
2114 FLEURIER info@jackythomet.ch
079 489 21 52

Participation
exceptionnelle de la nouvelle
star de la Schwytzoise

MARC TSCHANZ



Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégottées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Eva Kaposy

Bex, le 4 août 2022
dans la page « Tu es de Bex si »



Merci à la Commune de nous avoir réaménagé cette place vers la piste vita. Il y a de l'eau et des WC magnifiques.



Télé-Villars-Gryon-Diablerets

Le 8 août 2022



#Chantiers2022 Montage de la gare en amont du télésiège. 8 places débrayables. Lac Noir - Chaux Ronde à Villars-sur-Ollon.



Yoann Huck

Les Ormonts, le 7 août 2022
dans la page « Les Ormonants »



Une belle soirée aux Ormonts



L'humeur de Sophie Es-Borrat

Les liaisons mal-t-à propos

« Cette semaine supers actions sur les légumes verts! » Si ce « S » irrite la rétine à l'écrit, pour moi c'est encore pire au niveau de l'oreille. Super, en tant qu'adjectif invariable en genre et en nombre, ne saurait s'encombrer d'un supplément, même si les actions sont nombreuses et que les légumes le sont tout autant. Généralement, les liaisons amènent plus de fluidité à l'oral, mais mal faites, elles engendrent parfois des grincements de tympan désagréables. Le pire, ce sont les nombres.

« Huit'z'enfants », « quatre'z'amis », il n'y a que un qui s'accorde (et vingt dans de rares cas), et étrangement, les uns, sans parler des Huns et des autres, peuvent être plusieurs. D'ailleurs, le pronom plusieurs est déjà au pluriel, alors que nombreuse existe au singulier et que singulier possède sa terminaison au pluriel. À la réflexion, les bizarreries de la langue française sont légion, les erreurs possibles d'autant plus abondantes. Mais cela participe également au charme, ou devrais-je écrire « aux charmes » et à la magie du verbe. Nos pensées trouvent dans la parole de multiples façons de s'exprimer. Et lorsque c'est de manière correcte, c'est encore mieux. Je n'ai toutefois pas de leçon à donner; si l'erreur est humaine, je suis une digne représentante de son espèce. Il m'arrive régulièrement d'essayer de redresser les mauvais plis et autres travers qui me font du tort, d'éviter d'écrire à tort et à travers et de tordre le cou à mes faiblesses, quitte à être retorse.



À L'ALPLAGE ! Taveyanne

C'est un petit coin hors du temps, suspendu sur les hauts de Gryon. En 303 ans, Taveyanne n'a pas pris une ride, soit depuis l'incendie criminel du 13 juillet qui provoqua la destruction de 36 chalets (et de 70 autres à Gryon). Après le désastre, le calme est revenu et n'a plus jamais quitté cette « montagne bien entretenue » selon Eugène Rambert. À l'approche du hameau, au gré d'une balade entre Barboleuse et Villars ou Les Diablerets (les possibilités sont nombreuses), on est envahi par ce sentiment de sérénité. Il a également dû pénétrer le poète Juste Olivier, qui consacre en 1869 vingt-quatre quatrains à ce paradis et à sa mi-été. Dimanche, son chant a été entonné pour la 254e fois

Texte et photo:
David Genillard

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron



La déconstruction de l'usine se poursuit, sous l'oeil de Pier Luigi Colombo, directeur du site collombeyroud.

Sous l'ancienne raffinerie, une mine économique à valoriser

Collombey

Le démantèlement de l'usine durera encore deux à trois ans. Une fois ce travail terminé, la région disposera d'un pôle d'activités de 150 hectares.

Textes: David Genillard
Photos: 24 heures - C. Dervey

Patiemment, les mâchoires des machines déchiquètent les anciens réservoirs de Tamoil. Sur les 54 citernes qui se dressaient là, 38 ont déjà disparu, ouvrant un panorama inédit sur les sommets avoisinants. Aux alentours, l'autopsie minutieuse du géant d'acier et de ses différentes unités de production par une entreprise spécialisée se poursuit (lire encadré).

Alors que la raffinerie de Collombey-le-Grand s'efface lentement, on commence à mieux percevoir l'immensité du site. «Une fois le démantèlement terminé, nous aurons un terrain de 1,5 mil-

lion de mètres carrés à disposition, entre l'usine Satom et le bois du Bochet», précise Stéphane Trachsler, porte-parole de Tamoil SA. Cette surface inclut une vingtaine d'hectares appartenant à Collombey-Muraz.

Les enjeux pour valoriser ce qui passe pour l'un des plus grands pôles industriels d'un seul tenant en Suisse sont colossaux. «Comment développer de manière harmonieuse et structurée de telles surfaces?, relève Stéphane Trachsler. Pour y arriver, il est primordial de créer une vision pour l'ensemble du secteur.» Dans ce but, un «masterplan» a été élaboré.

Des quartiers ont été tracés, avec la volonté d'y amener différents savoir-faire spécifiques. Des zones sportives et de loisirs sont aussi prévues. «On ouvrira l'accès au Rhône, des espaces verts seront aménagés et la mobilité douce mise en avant, avec la création d'une nouvelle halte CFF à Collombey. Tout cela dans le but de créer un pôle d'activités où il fait bon travailler», énumère le porte-parole de Tamoil. «Nous allons soigner les accès et notamment par le train, réagit Olivier Turin, président de Col-



Les travaux se poursuivront encore trois à quatre ans.

lombey-Muraz. Cette planification est l'occasion de revoir le trafic dans cette zone.»

Un levier pour la collectivité?

Piloter un tel développement semble une tâche colossale pour l'Exécutif d'une petite ville de moins de 10'000 habitants. «Je le vois plutôt comme un défi, note Olivier Turin. Il y a peut-être un risque de perte de maîtrise. Mais nous ne sommes que deux propriétaires, ce qui simplifie énormément les échanges.»

Pour l'heure, seuls les grands axes de développement sont tracés et il faudra encore élaborer un plan d'aménagement détaillé. Mais du côté de la Municipalité, l'objectif est clair: «Nous devons être précurseurs et donner une cohérence à l'ensemble de cette zone», estime l' élu. Il s'agit de privilégier la venue d'entreprises à forte valeur ajoutée et créatrices d'emploi. «L'établissement de centres logistiques ne serait pas forcément l'option à favoriser, selon nous.» Les sociétés tournées vers la transition énergétique auraient la faveur des autorités.

Auront-elles leur mot à dire, sachant que Tamoil est au-

jourd'hui propriétaire de plus de 80% de la surface concernée? La société devrait d'ailleurs le rester: elle évoque aujourd'hui plutôt la piste d'une mise à disposition

Norbert Zufferey, directeur de Chablais Région. Ce sont la Commune et le Canton qui peuvent donner une orientation lors de l'élaboration des plans d'affectation et de l'octroi des permis de construire. Et, dans le cadre de la LAT, l'État suit également de près ce développement.»

Le responsable de l'organe en charge de la promotion économique de 28 communes vaudoises et valaisannes en convient toutefois: «Si une Commune ne maîtrise pas le foncier, les leviers sont moins faciles à actionner. Mais il y a en l'occurrence un dialogue constant entre Tamoil et les autorités et une conscience que c'est un bel atout pour Collombey-Muraz et qu'il ne faut pas le brader.»

Industrie plus légère

Stéphane Trachsler rassure également: «Nous avons choisi de

travailler avec le même urbaniste que la Municipalité (ndlr: ainsi que la Ville de Monthey). C'est logique, car les enjeux sont communs.» Vraiment? Alors que les autorités verraient d'un bon œil la venue d'une constellation de start-up, Tamoil n'aura-t-elle pas plutôt intérêt, économiquement, à appâter un nombre restreint de gros acteurs? «Au vu de la taille de la surface disponible, il n'est pas exclu de concilier les deux approches», réagit le porte-parole. Celui-ci indique que quelques entreprises ont déjà pris contact, «mais il est encore un peu tôt pour évoquer des secteurs d'activité précis. L'important pour nous est de passer d'une industrie lourde à une industrie plus légère, tournée vers l'avenir. Une zone dédiée aux entreprises actives dans la transition énergétique représenterait un bel hommage au passé de la raffinerie.»

Un puzzle de 10'000 pièces

Après l'arrêt de la production en avril 2015, une saga humaine et syndicale, puis administrative, les travaux de démantèlement de la raffinerie ont commencé en août dernier et se poursuivront encore deux à trois ans. D'ici là, ce sont quelque 30'000 tonnes d'acier qui disparaîtront du paysage chablaisien, auxquelles il faut ajouter le poids du béton soutenant ce métal.

C'est une entreprise argovienne, E. Flückiger AG, qui a été engagée pour faire disparaître les 54 citernes et en recycler l'acier. En parallèle, un deuxième chantier se déroule, plus minutieux mais tout aussi colossal. Une large part des installations a été vendue à une société d'ingénierie allemande baptisée Aiotec, dont l'une des activités consiste à réaffecter d'anciennes unités industrielles.

Elle a mandaté Pol-Inowex, basée en Pologne, pour mener ce démontage dans les règles de l'art. L'opération a débuté par la modélisation du site, à l'aide de drones. Et au fil de la déconstruction, chaque pièce, des plus grands conduits de cheminée aux plus petites vannes, se voit munie d'un QR code. Quelque 100'000 objets sont documentés de cette manière afin de leur permettre de retrouver leur place exacte.



Les 54 citernes qui jalonnent le site sont patiemment grignotées par les machines d'une entreprise argovienne.

“

Nous devons être précurseurs et donner une cohérence à l'ensemble de cette zone”

Olivier Turin
Président
de Collombey-Muraz

des parcelles à des entreprises via des droits de superficie. «Les collectivités disposent d'outils importants pour garantir le respect de l'intérêt général, explique



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **10.08.2022 au 08.09.2022** le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: **206806**

Coordonnées: **2.558.000 / 1.145.660**

Parcelle(s): **5315**

Adresse: **Chemin de Béliosy 12**

Réf. communale: **2021-135**

N° ECA: **5863**

Propriétaire(s): **Flynn Gérard et Audrey**

Auteur des plans: **HM constructions,
Atelier d'architecture
Grand Rue 98, 1820 Montreux**

Description des travaux: **Transformations de la villa existante, construction d'un garage enterré, d'une piscine chauffée par une PAC air/eau, pose d'une pergola, de panneaux solaires photovoltaïques en toiture et modifications des aménagements extérieurs.**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **10.08.2022 au 08.09.2022** le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: **210950**

Coordonnées: **2.556.580 / 1.147.270**

Parcelle(s): **1217**

Adresse: **Chemin du Champ-Montaney 5**

Réf. communale: **2022-057**

N° ECA: **1103**

Propriétaire(s): **Zinder Maurice**

Auteur des plans: **Dessein Architecture Sàrl
Champ de la Vigne 7 - 1470 Estavayer-le-Lac
Transformation et surélévation de la villa existante, modification des aménagements extérieurs et changement du chauffage avec une PAC et sonde géothermique**

Demande de dérogation: **Art. 23 (surface bâtie) fondée sur art. 80 LATC et art. 97 LATC**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **10.08.2022 au 08.09.2022** le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: **207244**

Coordonnées: **2.558.183 / 1.146.427**

Parcelle(s): **5678**

Adresse: **Route du Village 5**

Réf. communale: **2021-171**

N° ECA: **5960a**

Propriétaire(s): **Fonds de Prévoyance de CA Indosuez (Switzerland) SA**

Auteur des plans: **Schmidt architecture Sàrl
Place d'Armes 11 - 1618 Châtel-St-Denis**

Description des travaux: **Mise en place d'une nouvelle installation de refroidissement pour la boucherie Blanc SA**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



Notre prochain tous-ménages le 24 août 2022

021 925 36 60

www.riviera-chablais.ch

AVIVO Vaud

Association de défense et de détente des retraités

Appel aux bénévoles

Permanences impôts 2023

L'AVIVO Vaud [www.avivo-vaud.ch] souhaite renforcer ses équipes bénévoles dans le Canton ainsi qu'à Lausanne et recherche des personnes pour remplir les déclarations fiscales du mois de février au mois de juin 2023.

Pour cette activité bénévole, nous demandons:

- ✓ Aimer le contact humain
- ✓ Respecter la confidentialité
- ✓ Être à l'aise sur un ordinateur
- ✓ Avoir des notions sur le programme VaudTax
- ✓ La possession d'un ordinateur portable est bienvenue

Nous offrirons une formation de 6 journées uniquement aux personnes qui participeront à notre action impôts à Lausanne et/ou dans le canton. Tous les cours se dérouleront à Lausanne dès l'automne 2022. Pendant la formation, les frais de transport en demi-tarif ainsi que les frais de repas seront à la charge de l'AVIVO.

Pour plus de renseignements nous nous tenons également à votre disposition au **021 320 53 93** ou info@avivo-vaud.ch

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir au sein de nos équipes.



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien,
aussi grâce à vos dons:

CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour
le bien des aveugles

Château d'Aigle Fête Médiévale



13-14 & 20-21 août 2022

aigleseclate.ch



24 heures

FONDATION CASINO
BARRIÈRE
MONTREUX

rub vaud sa
les ingénieurs.



En bref

GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Cornichons sauvés de la poubelle

Les températures élevées de cet été dopent la croissance des cornichons. À tel point que les légumes deviennent vite trop gros pour entrer dans les bocaux de l'entreprise. En partenariat avec l'association Too Good To Go, celle-ci invite les privés à «sauver des concombres suisses» en les récupérant à son magasin d'Aigle au prix de 2 frs. les 10 kilos, au profit de Table Suisse. À ce jour, plus de 10 tonnes de cucurbitacées ont ainsi échappé à la poubelle. La campagne se poursuit jusqu'au 31 août. **DGE**

Après la séance électrique, place au référendum

Aigle

Le Conseil communal avait voté le 17 juin pour une augmentation de 0,6 à 1 centime par kilowattheure de la taxe sur l'énergie électrique. La parole est désormais au citoyen

| Christophe Boillat |

Le souverain aiglon pourrait voter sur l'augmentation de la taxe spécifique communale sur l'énergie électrique. Vraisemblablement en novembre. Ce pour autant que le comité référendaire collecte le nombre de signatures valables qui doit atteindre 15% du corps électoral, soit environ 1'200 citoyens. Constitué de «sept élus de l'UDC, du PS et de l'Entente aiglone, ainsi que de trois Aiglons hors partis», annonce son président Stéphane Tille, ledit comité a lancé vendredi la campagne «Non à l'augmentation de la taxe sur l'électricité».

La démarche des contradicteurs fait suite à un vote du Conseil communal qui s'est prononcé le 17 juin en faveur d'une demande municipale de passer de 0,60 à 1 centime par kilowattheure la taxe communale spécifique sur l'énergie électrique. L'Exécutif a voulu cette hausse pour renforcer les actions sur les énergies renouvelables, l'éclairage public, l'efficacité énergétique, le développe-

ment durable, et la réalisation du Plan énergie et climat.

«La Municipalité n'a pas de commentaires à formuler sur un acte citoyen et démocratique légitime», note Grégory Devaud. Sur le fond, le syndic rappelle le vœu de l'Exécutif: «Il s'agit d'assurer un financement durable du fonds qui sera toujours plus sollicité. Nombreuses sont les demandes et les enjeux en termes de durabilité, notamment d'arborisation, végétalisation, gestion de la ressource eau.»

Les opposants, qui militent en faveur de la transition énergétique, avancent plusieurs arguments, notamment les ressources existantes. «Nous avons déjà ce fonds d'énergie, qui n'est pas utilisé depuis 2017, ainsi que ce qui est alloué au budget ordinaire. Les moyens sont là, avec de bons comptes. De plus, la Municipalité ne présente aucun nouveau projet qui justifierait d'augmenter cette taxe», poursuit Stéphane Tille qui souligne que la Commission des finances est majoritairement contre la hausse de cet impôt.

Le comité estime encore que surtaxer l'énergie électrique, c'est se tirer une balle dans le pied, puisque c'est une ressource majoritairement renouvelable. Impact sur le pouvoir d'achat, incertitudes sur la possible crise énergétique liée à l'invasion russe en Ukraine, injustice sociale sont avancés. «Il y a déjà assez de pression et d'angoisse chez nos concitoyens sans leur imposer encore l'augmentation d'une taxe», dit Marcel-Jacques Bacca, membre du comité et élu de l'Entente aiglone.

Un trésor et des prisonniers au Château

Aigle

Au «Joyau du Chablais», Aigle Tourisme propose des visites pour toute la famille.

Texte et photos: Christophe Boillat

Tous les jeudis d'été, le Château d'Aigle reçoit, sous la houlette de l'Office du tourisme, petits et grands pour des animations différenciées: une chasse au trésor pour les enfants, une visite historique «Au temps des prisonniers» pour les adultes. D'autres activités sont proposées aux quatre coins de la ville les autres jours de la semaine (informations sur www.aigle-tourisme.ch).

Genevois en vacances à Leysin, Lucy et David vont arpenter salles et autres geôles, pendant que leurs enfants René, Nadine, Clément et Yvonne partent sur la trace du magot des châtelains d'Aigle. Ils sont accompagnés de Lionel Bileci, ancien élu, aujourd'hui «homme à tout faire» de la forteresse, comme il se décrit. «Nous avons nous-mêmes imaginé à l'interne le scénario et concocté les différentes étapes du parcours.»

Pendant ce temps, leurs parents font connaissance avec les abords du «Joyau du Chablais» et surtout sa riche histoire, contée par Lucie Arlettaz. La jeune mu-



Lucie Arlettaz guide le couple de Genevois dans et aux abords du «Joyau du Chablais».

“

Nous avons imaginé le scénario à l'interne”

Lionel Bileci
Employé du château

séologue et historienne de l'art connaît bien son affaire, des fondations de la forteresse (une première tour dès la fin du 12^e siècle), à l'actualité du monument historique qui abrite aujourd'hui le Musée de la vigne, du vin et de l'étiquette.

La fratrie de son côté découvre avec envie et perspicacité les indices qui la mèneront au graal: chant d'oiseau, écusson, souris, parfum de rose, clés, chaussure manquante du garde, fantôme qui surveille la région depuis la tour de guet. Pour finir dans un soubassement avec la découverte du coffre qui recèle des pièces d'or dûment remportées.

Un peu plus loin, Lucy et David apprennent que le château appartient à la ville depuis 1804 et qu'il abritera longtemps tribunal, hospice et prisons. Les geôles ont même fonctionné pour tout le district du Chablais jusqu'en 1973. En mars de cette année-là, les derniers prisonniers furent transférés à Vevey puis la Commune confia à l'Association pour le Château d'Aigle, alors nouvellement créée, le soin de prendre en charge les travaux de restauration et la destination publique du bâtiment.

Dans la cour, parents et enfants réunis sont ravis. Même si René, porte-parole des enfants, a trouvé «les énigmes un peu difficiles et que la tour de guet faisait un peu peur». Conquise, la famille genevoise assure qu'elle participera à d'autres animations proposées par Aigle Tourisme, comme d'autres à Leysin et alentour.

Joyau du tourisme aiglon

«La Municipalité est pour l'heure satisfaite de ces animations estivales», déclare Stéphane Montangero. Le municipal ajoute «qu'avec tous les acteurs concernés, elle planche sur d'autres activités «et une nouvelle vision de manière générale dans le cadre d'un développement qui mettra encore plus en valeur le château en tant qu'épicentre du tourisme aiglon».

L'édile rappelle qu'outre les mariages, banquets et autres locations de salle, la citadelle accueille le festival «BD au Château», «Castello Tenebris» qui la transforme en bâtisse hantée à la Toussaint, le Mondial du Chasselas, les Rencontres suisses de l'œnotourisme, ou encore, ce week-end et le suivant, la Fête médiévale.



Avec Lionel Bileci, les enfants enquêtent pour dénicher le trésor.

Pub

Un renouveau à la pharmacie de Chardonne!



pharmacieplus
de chardonne

C'est en 2006 qu'Isabelle et François Rouiller ouvrent les portes de la pharmacie de Chardonne, alors qu'elle avait été abruptement fermée par son précédent exploitant. Guidés par l'envie de nouer des relations de proximité avec les habitants du village, les Rouiller ont cru en l'évolution favorable de l'officine. Pari réussi, puisque 16 ans plus tard, la pharmacie compte une fidèle et agréable clientèle. Pour ces deux époux, l'opportunité de travailler comme acteurs de la santé, au bénéfice d'un large public, ainsi qu'une confrontation à de nombreuses situations cliniques et humaines, mélangeant à la fois un attrait scientifique et social les motivait tout particulièrement.

Après une longue carrière, le départ à la retraite a sonné. L'occasion de revenir sur ce qui leur a particulièrement plu durant leurs années de fonction. «Notre principale satisfaction est celle d'avoir réalisé les objectifs

que nous nous étions fixés: suivi personnalisé de nos clients, contacts et activités variées, relation de confiance avec les médecins et infirmières et le développement de prestations santé», explique Isabelle Rouiller. Le couple souligne aussi la chance

d'avoir pu travailler durant toutes ces années avec une équipe de collaboratrices compétentes, fidèles et bienveillantes.

A présent, pour ces deux jeunes retraités, le programme sera tout autre: s'occuper



François Rouiller, Verena Gotthardt, Isabelle Rouiller

de leurs cinq petits-enfants et réaliser quelques rêves chers. Ce départ à la retraite retentit comme une nouvelle aventure pour la pharmacie de Chardonne. Cette dernière a été rachetée par pharmacieplus, un groupement de pharmaciens indépendants. Pour Isabelle et François Rouiller, en plus d'être rassurés pour la pérennité de la pharmacie, il était important de confier l'avenir de l'officine en main d'un groupe qui défend l'exercice indépendant de la profession.

Les Rouiller remercient tous les clients qui les ont suivis pendant toutes ces années et leur sont très reconnaissants de la confiance accordée. Ils n'ont qu'un souhait pour la suite: «Que les pharmaciennes, assistantes et apprenties continuent à travailler dans une ambiance saine et constructive et que les changements qu'apportera pharmacieplus soient des améliorations profitant tant à la clientèle qu'aux collaboratrices!»

Depuis le 1^{er} juin 2022, les nouvelles co-responsables Verena Gotthardt et Susanne Stadler ainsi que les membres de l'équipe déjà en place se réjouissent de continuer à répondre et conseiller leur fidèle clientèle sans oublier les futurs nouveaux clients.

pharmacieplus de chardonne,
Rue du Village 5, 1803 Chardonne
Horaires:
lundi au vendredi:
8h-12h15 / 13h45-18h30
samedi: 8h-12h15




Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



021 925 36 60 | abonnements@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

Cochez votre formule

<p>Riviera 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel</p>	<p><input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.-</p> <p><input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-</p>	
<p>Chablais 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel</p>	<p><input type="checkbox"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.-</p> <p><input type="checkbox"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-</p>	
<p>Offre combinée 6 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel</p>	<p><input type="checkbox"/> Les deux régions avec notre offre sur 12 mois CHF 150.-</p>	

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____



L'information de votre région sans *papier*

Je m'abonne à *l'E-papier*



<http://abo.riviera-chablais.ch>

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Les chanoines d'Europe ont un nouveau guide

Saint-Maurice

Mgr. Jean Scarcella est le nouvel abbé primat de la Confédération des chanoines réguliers de saint Augustin. Elle réunit neuf communautés.

| David Genillard |

Jeudi, le prévôt du Grand-Saint-Bernard Mgr. Jean-Michel Girard a transmis le sceau de la Confédération des chanoines réguliers de saint Augustin à son homologue de l'Abbaye de Saint-Maurice. Mgr. Jean Scarcella lui succède pour six ans.

Le titre est honorifique, mais l'abbé aigaunois évoque «un moment d'émotion qui se transforme en moment de force». Il sera notamment chargé de maintenir les liens qui unissent les membres de cette confédération. Neuf communautés religieuses de Suisse, de France, d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie en font partie, soit plus de 130 chanoines obéissant à la règle de saint Augustin.

Ce rapprochement est né en 1959 avec la bénédiction du pape

Jean XXIII, à la demande des congrégations, «souhaitant se rassembler en véritable confédération. Elles se joindraient ainsi plus étroitement par le nœud de la charité, augmenteraient la force de l'ordre tout entier et se prêteraient aide et secours dans le domaine spirituel», écrivait alors le Souverain pontif.

«Un des buts de notre confédération est de maintenir les liens entre nos abbayes et d'échanger autour des problématiques qui nous concernent tous, notamment celle du renouvellement des communautés», détaille Olivier Roduit, procureur de l'Abbaye de Saint-Maurice. Dans ce but, un congrès international est organisé tous les trois ans. Celui qui s'est tenu la semaine dernière en Agaune était placé sous le thème de «La vie fraternelle, socle de l'identité canoniale et de son authenticité, dans la communauté, les paroisses et l'Église universelle».



Mgr. Jean Scarcella a été établi dans sa nouvelle fonction, lors d'une messe jeudi. | D. Genillard

La Haute école pédagogique va déménager

Formation

La Commune de Saint-Maurice cherche activement un terrain pour l'institution cantonale. Un nouveau bâtiment doit être édifié, de préférence dans le quartier de la gare.

| Christophe Boillat |

Au bénéfice d'une accréditation délivrée par Berne, la reconnaissant institution de niveau tertiaire, la Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS) doit se plier à certaines conditions précises et a jusqu'à juin 2024 pour s'y conformer. Située à Brigue et à Saint-Maurice, sa mission première est d'assurer harmonieusement la formation professionnelle initiale et continue des candidats à l'enseignement pour les écoles enfantines, primaires et secondaires du 1^{er} et du 2^e degrés.»

La Confédération demande de manière générale une amélioration de ses infrastructures, de la politique en matière de développement durable, idem pour les procédures liées aux conditions d'admission aux études. Rien que pour les deux premiers, les services de l'antenne de Saint-Maurice, que l'on ne peut du reste

pas agrandir, vont devoir être regroupés dans un tout nouveau bâtiment.

«Il incombe aux autorités communales de trouver le terrain, le financer et participer à hauteur de 10% de l'investissement pour la future école», déclare Xavier Lavanchy, président de Saint-Maurice. C'est en effet inscrit dans la loi sur le financement des hautes écoles.

LA HEP-VS revêt un intérêt primordial pour la cité aigaunoise, reconnue très loin à la ronde pour son passé et son présent directement liés à l'instruction publique, ne serait-ce tout simplement par la haute expertise du lycée-colège de l'Abbaye. «La filière de l'enseignement et celle du tourisme sont les deux mamelles de l'identité de Saint-Maurice», complète l'édile.

Les autorités, comme elles l'ont annoncé au corps délibérant, recherchent activement un terrain pour le futur siège de l'institution cantonale. «Notre plan A est le quartier de la gare. Nous sommes en traction avec Arma Suisse et CFF Immobilier, propriétaires de parcelles dans ce périmètre. Nous espérons conclure d'ici à la fin de l'année», conclut Xavier Lavanchy.

Le Service de l'enseignement du Valais ne veut pas à ce stade s'exprimer, préférant attendre que le terrain soit choisi et acquis par la Commune. Le futur bâtiment sera alors mis au concours et la procédure passera entre les mains de l'architecte cantonal.

« Nous démontrons que des PME familiales perdurent »

Monthey

Grau Electricité fête son siècle d'existence. Géraldine, quatrième génération, revient sur les coulisses d'une success story plus ancienne qu'il n'y paraît.

| Karim Di Matteo |

Au milieu du magasin de Grau Electricité à Monthey, Géraldine se sent comme à la maison. Ce n'est pas qu'une expression pour la patronne de 38 ans: «J'ai habité longtemps au-dessus et je n'ai jamais déménagé à plus de 200 mètres».

La Montheyenne pur sucre connaît parfaitement l'entreprise. Gamine, elle y gagnait son argent de poche. L'élève de l'école de commerce y a fait ses premières gammes dans l'administratif. L'apprentie en électricité y a appris les bases techniques du métier. CFC en poche à 26 ans, elle intègre le bureau de l'entreprise qu'elle ne quittera plus.

Représentante de la quatrième génération familiale, elle était donc toute désignée pour en reprendre les rênes: «Petite déjà, je disais à ma grand-mère que je le ferais. Mission accomplie en 2015.

Sept ans plus tard, la voilà qui organise les festivités pour le siècle d'existence de la société (un chiffre qui se discute, lire ci-contre). «Ça me tenait à cœur de marquer le coup, histoire de montrer que les PME familiales peuvent encore durer malgré les rachats en série par de grands distributeurs ou des groupes étrangers.»

Une transition en douceur

Qui plus est, sur les six «prétendants» potentiels à la reprise, elle est l'unique à s'être manifestée, même si son frère Nicolas est responsable des secteurs dépannage et éclairage, et son cousin Sté-



Lorsqu'elle a repris les rênes de l'entreprise en 2015, Géraldine Grau la connaissait déjà comme sa poche. | K. Di Matteo

phane en charge de la succursale d'Aigle (inaugurée un certain 11 septembre 2001...).

Ajoutons-y l'oncle Christophe, 62 ans, associé de son père et qui travaille toujours au sein de la PME, et la maman Marcienne, qui a ouvert le département de téléphonie en 1998, et qui n'a levé le pied qu'en février dernier. Une histoire de famille, disait-on.

C'est donc tout naturellement que, au sortir de ses études en gestion d'entreprise, Géraldine Grau se fait adouber par son papa Philippe, soucieux de ne pas la voir filer sous d'autres cieux. «La transition s'est faite en très bonne intelligence, sans qu'il ne m'impose jamais rien. Il y a tellement de vieux patrons qui s'accrochent et qui n'arrivent pas à lâcher. Papa préfère désormais profiter de son chalet à Morgins. Et quand il est là, c'est pour me ramener du travail ou des cancans.»

Avant de revêtir sa casquette de manager, Géraldine Grau a toutefois tenu à enfile la salopette et s'en aller apprendre le métier sur les chantiers. «La meilleure période de ma vie... lance-t-elle ironiquement. Mais

pour la crédibilité, c'est clairement un plus, même si je m'active surtout au management, à la communication et aux RH. Et puis j'ai toujours eu l'habitude de vivre dans un monde d'hommes. A l'école primaire déjà, j'étais en-

soit un quart des effectifs. «Nous cultivons une tradition de formation depuis toujours, ajoute Géraldine Grau. C'est essentiel en ces temps de pénurie de personnel qualifié dans le domaine électrique. Nos jeunes peuvent compter sur l'expérience d'un noyau solide de collaborateurs. Pour preuve, nos trois récents jubilaires, dont l'un pour ses 30 ans de boîte, et qui ont fait toute leur carrière chez nous jusqu'ici.»

La patronne s'active désormais à moderniser l'entreprise, une tâche continue dans un secteur de l'électricité qui n'a eu de cesse d'évoluer depuis l'époque où son arrière-grand-père jouait les précurseurs à Monthey au début du XXe siècle. C'étaient les années où Charles Grau, formé en autodidacte, contribuait à la première centrale électrique de Monthey ou électrifiait le Vieux Collège et l'église.

Depuis, l'ampoule à filament a cédé le pas au LED et l'électroménager, Internet, la domotique, la fibre optique, la téléphonie mobile, le photovoltaïque ou encore les bornes de recharge se sont invités dans le bal. «D'un côté, c'est contraignant de devoir être toujours à la page, mais au moins on ne s'embête jamais.»

“ Petite déjà, je disais à ma grand-mère que je dirigerais l'entreprise ”

Géraldine Grau
Directrice de Grau Electricité

tourée de mecs, mais j'avais mon caractère et une grande gueule quand il fallait.»

En évolution permanente

Et du tempérament, il en faut pour diriger une entreprise comptant quatre succursales (les magasins de Monthey et Morgins, plus les bureaux d'Aigle et Villars) et 80 employés. Ils étaient 15 en 1947, au temps de grand-papa Robert, et 50 en 1983, quand son père a construit à la rue de l'Industrie.

Un chiffre interpelle: pas moins de 20 apprentis en 2022,

2022 -100 = 1906

«Mon arrière-grand-père Charles a fondé l'entreprise en 1906.» Que l'on soit fort en maths ou non, une chose est sûre en écoutant Géraldine Grau: le compte n'y est pas. Cent ans d'existence devraient nous renvoyer en 1922, mais les prémices de Grau Electricité sont plus anciens.

L'explication est simple selon la patronne: «Lorsque mon arrière-grand-père est mort, mon grand-père était trop jeune et c'est un ouvrier qui a repris l'affaire. Jusqu'en 1947, c'est là que grand-papa Robert, maîtrise fédérale en poche, a repris les commandes. D'où ces 16 ans que nous ne comptons pas dans l'historique de Grau Electricité.» CQFD.



Grau Electricité, c'est avant tout une histoire de famille. Géraldine (au centre) représente la quatrième génération. | DR



Après s'être introduits en mars dans un hangar de l'aérodrome de Bex, des jeunes avaient mis en marche un gyrocoptère, endommageant au passage deux avions de type Savannah (photo). | K. Di Matteo

« J'attends toujours de savoir qui a cassé mes appareils »

Bex

Le principal lésé des actes de vandalisme perpétrés par des jeunes en mars dernier dans un hangar de l'aérodrome désespère de récupérer tout ou partie des 40'000 francs de dégâts.

| Karim Di Matteo |

Sur la porte d'entrée du hangar, une plaque métallique remplace encore temporairement les planches brisées par une bande de mineurs une nuit de mars dernier. Une fois à l'intérieur, l'un ou l'autre avait alors eu la brillante idée de mettre en route le gyrocoptère, un avion à rotor, dont la clé était restée sur le contact. Le souffle avait projeté ses deux colocataires, des avions Savannah. Ceux-ci s'en étaient allés percuter les murs. Les trois appareils en avaient gravé de graves séquelles.

Malgré leur voyage en Italie pour réparer les hélices et les ailes abîmées, ils portent encore quelques souvenirs visibles de leurs infortunes du printemps. «Il y en a déjà eu pour 40'000 francs, peste le principal lésé des coopératives de vol victimes des

déprédations, que nous appellerons Vincent pour respecter sa demande de rester anonyme. Tant pis pour l'esthétique: les rayures et les bosses, je peux vivre avec, de même qu'un aileron un peu tordu. Ils volent, c'est l'essentiel. Je ne veux pas me lancer dans des réparations non essentielles tant que je ne saurais pas si quelqu'un va payer.»

Les vandales s'étaient également introduits dans la bulle des parachutistes, à l'autre bout de la piste d'envol. Outre divers larcins, l'équipe avait tenté de mettre un avion Porter en marche, sans y parvenir, mais non sans asperger tout le cockpit de Coca-Cola et vider un extincteur dans le hangar. Enfin, la porte du restaurant de l'aérodrome, L'Hélice, avait été caillassée, sans céder.

«Un coupable svp»

Les mineurs appréhendés au lendemain des faits par la police ont comparu devant la justice. Vincent a assisté aux premières audiences et il n'en est pas ressorti très optimiste en attendant les prochaines. «Jusqu'ici, ils ont enchaîné les "j'étais pas là", "c'est pas moi", "j'ai rien fait". Ils ont pris des jours-amendes pour effraction et autre, mais on ne sait toujours pas qui a mis l'appareil en route. Je commence à avoir le désagréable sentiment que ça va être pour ma pomme.»

Vincent est bien au bénéfice d'une assurance, mais il a fait ses

calculs: les seules franchises lui coûteraient un bras. «Sans parler de la dévaluation de mes appareils que j'estime déjà à au moins 30%. Et si je ne suis pas remboursé, comment va-t-on récupérer

est responsable pour voir si je peux me retourner contre des parents. Mais ça prend son temps!»

Du côté des autorités, on ne tient pas à commenter. La police cantonale se contente de confirmer que «huit auteurs ont été identifiés». Pour le reste, ajoute la porte-parole, «la police et le Tribunal des mineurs ne communiqueront pas davantage sur cette affaire.»

Renforcer la sécurité?

L'épisode de mars a beau être exceptionnel, il a activé une réflexion en vue de prévenir un autre méfait du genre. «Laisser la clé sur le contact est une habitude dans le milieu lorsque différents pilotes enchaînent, mais nous allons revoir les habitudes, explique Philippe Manuel, chef d'aérodrome. Quant au système de vidéosurveillance actuel, il pourrait être remplacé (ndlr: les images nocturnes n'avaient pas permis d'identifier les auteurs). Nous sommes dans un processus de pesée d'intérêts, notamment d'un point de vue économique. Deux sociétés vont venir nous présenter un dispositif et nous déciderons ensuite.»

Pas de quoi tranquilliser Vincent. «Ce qui me révolte le plus, c'est que les avocats, les psys, la police, le greffier du tribunal, etc., tout le monde a été payé par nos impôts, sauf les lésés. C'est totalement injuste.»

“

Je commence à avoir le désagréable sentiment que ça va être pour ma pomme”

Vincent
Principal lésé

ces 40'000 francs? En augmentant les cotisations, avec le risque que les pilotes volent moins? Alors j'attends qu'on me dise qui

En image



Un pan de Lausanne 2020 au Népal

Après un retard dû à la pandémie, le matériel collecté aux Diablerets par une poignée d'Ormonans à l'issue des Jeux olympiques de la Jeunesse Lausanne (JOJ) 2020 a été livré à des familles de sherpas dans les villes de Lukla et Namche Bazar, au Khumbu. Ces localités avaient été durement touchées par les séismes de 2015. Un comité avait invité en 2020 les bénévoles ayant pris part aux JOJ à faire don de leurs vêtements inutilisés. **DGE**

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, le fragile et menaçant Sommet des Diablerets.



Au Top

Depuis le toit du canton, on voit la mer

Envie de coquillages et de coraux? Pourquoi ne pas aller faire un tour du côté du sommet des Diablerets? Car c'est bien en bord de mer, entre 230 millions et 35 millions d'années avant nos jours, qu'est né le toit du canton (3'209 m). La présence d'organismes marins à de telles altitudes a longtemps fasciné les géologues.

Ceux-ci ont fait des Ormonts un terrain de recherches fertiles, fort d'une grande diversité de roches, témoignant de cette genèse sous-marine. Le gypse du col de la Croix atteste par exemple de l'existence de lagons et des ammonites ou des bélemnites peuvent être observées dans le massif. Dans ce secteur, à la frontière des Alpes et des Préalpes, la plaque africaine est venue «gratter» et pousser les couches plus malléables qui reposaient sous les eaux des bords de l'océan primitif Thétys. Cette origine sédimentaire vaut au Sommet des Diablerets leur menaçant patronyme. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, on le connaît sous le nom de Scex Plat ou Scex de Champ, rapporte Virginie Duquette, conservatrice du Musée des Ormonts. Mais dans la région, les caprices du massif alimentent la légende, propre à faire frémir les touristes: «La Quille du Diable, cet énorme rocher en forme de tour ou de bastion

colossal servait d'objectif, de but dans les divers jeux d'adresse ou de force auxquels se livraient les démons assemblés. Aussi, des pierres descendaient avec bruit du haut de ce gigantesque donjon, lorsque les blocs, lancés avec trop d'ardeur par ces joueurs infernaux, s'en allaient rebondir jusque sur les pâturages d'Anzeindaz ou sur les bords du petit lac de Derborence», écrit Alfred Cérésolle dans ses «Légendes des Alpes vaudoises», en 1885. Le village valaisan garde surtout en mémoire les éboulements de 1714 et 1749, durant lesquels 50 millions de m³ de matériaux se sont déversés. Mais c'est la nature géologique de ces sommets, plus qu'une démoniaque maladresse, qui explique ces catastrophes. Ceux-ci sont constitués «d'un empilement de couches calcaires, qui forment de hautes parois, et de schistes, qui forment des vives», explique l'Institut de géographie et de durabilité de l'UNIL. Cette roche friable et soluble s'érode continuellement sous l'action de la pluie, du gel et du dégel. «C'est ce qui explique qu'on n'a pas de 4'000 m dans le canton de Vaud, contrairement au Valais, par exemple, où les sommets cristallins sont moins sensibles à l'érosion que ces roches sédimentaires», ajoute Virginie Duquette. **DGE**

En bref

SAINT-MAURICE

Un festival pour bien carillonner

La 4^e édition du Festival international de carillon, organisé par l'Abbaye de Saint-Maurice, aura lieu de vendredi à dimanche. Le clocher de la basilique sera ouvert pour 4 visites du plus gros et grand carillon de Suisse, entre 13h30 et 15h (entrée: 10 francs, 12 personnes maximum). Réservation uniquement par téléphone au 024 485 15 34. **CBO**

VOUVRY

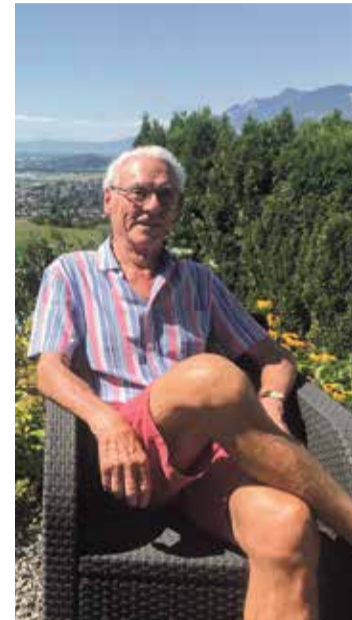
Couple perdu en montagne... et retrouvé

Un couple de Français s'est égaré samedi à quelque 1'815 m d'altitude dans une paroi rocheuse du col de Verne (hauts de Vouvry). Ils ont passé la nuit dehors. Les importants secours déployés ont réussi à les localiser dimanche. Un équipage d'Air-Glaciers a pu les récupérer. Affaiblis, ils ont été héliportés au Centre hospitalier de Rennaz. **CBO**

La Nuit du Bex-Lier voit double pour son 50^e



Quelques-unes des chevilles ouvrières de l'édition 2022: Christophe Barbezat (tout à gauche), Michael Dupertuis (à ses côtés) et Circé Fuchs, du comité d'organisation, et Emmanuel Capancioni, président de la Société industrielle et commerciale de Bex. | DR-Nuit du Bex-Lier



Pierre Echenard se souvient des premières Nuits du Bex-Lier, rendez-vous qu'il cofonda il y a cinquante ans. | K. Di Matteo

Piqûre de rappel

La Nuit du Bex-Lier sera l'occasion de se procurer un exemplaire de la deuxième édition du journal satirique Les Tiques. Née l'an dernier pour combler le vide laissé par la disparition de La Salière, la publication propose une lecture mordante sur quelques actualités locales, le tout sur 24 pages illustrées et en couleurs. «Sans trop en dire, il sera question de Covid, des milleures sorties du Conseil communal, des goûts artistiques discutables de certains Bellerins ou de la place du Marché», glisse Christophe Barbezat. Les 700 exemplaires seront mis en vente au prix de 5 francs dès ce samedi midi à la Grande salle ou dans les commerces de Bex.



François Isabel a consigné dans la bagatelle de 150 carnets ses observations, lors de ses balades dans le Chablais. | D. Genillard

Les archives remarquables

En lettres serrées, François Isabel chronique le Chablais

L'écriture est belle, d'une régularité sans faille. Mais il faut avoir de très bons yeux pour déchiffrer les notes de François Isabel (1859-1936), rédigées en lettres minuscules et serrées. Et surtout une bonne dose de patience: le natif des Ormonts et enseignant de Villars a ramené de ses promenades chablaisiennes quelque 150 carnets, dont les archives communales d'Ollon sont les dépositaires.

En véritable humaniste, l'habitant d'Antagnes a ratisé large. «Certains carnets sont plutôt axés sur Villars, d'autres sur Ollon, sur les Ormonts ou sur le Chablais en général, mais dans un même volume, on retrouve deux cents thèmes différents», observe Andréa Pyroth, responsable des archives boyardes.

Touffus en apparence, ces cahiers vivent toutefois une évolution au gré de la vie de leur auteur. «Les premiers contiennent surtout des observations sur la géographie ou sur l'histoire naturelle. C'est comme s'il prenait des notes pour les élèves de sa classe, analyse l'archiviste. Petit à petit, des histoires locales ou des éléments d'architecture viennent s'y ajouter. On a dès lors l'impression qu'il rédige ces cahiers pour lui-même.»

Au fil des ans, le trait de François Isabel gagne en assurance et les dessins se multiplient. Les sujets sont d'une variété inimaginable, croquis du village d'Ollon, de chalets de Chesières, d'armoiries familiales, d'une tapette à tapis, reproduction détaillée d'un «certificat de couturière»... «Il s'est intéressé à autre chose que la grande histoire en documentant celle des habitants ou l'architecture rurale. Des choses plus basiques, mais dont les traces sont rares», poursuit Andrea Pyroth.

François Isabel fut d'ailleurs son prédécesseur aux archives d'Ollon et de Bex, dont il réalisa le premier inventaire. «Mais il faut parfois prendre certaines notes de ses cahiers avec quelques pincettes. Il décrit par exemple comment Ollon a été décimée par la peste. Or, on n'a pas retrouvé de document qui en atteste. Il semble s'être basé sur des récits de locaux.»

Reste à tirer parti de cette abondante masse de connaissances, auxquelles il faut ajouter des livres grand format. «Mais c'est un travail gigantesque. Il faudrait déjà numériser ces carnets et trouver une systématique pour permettre aux chercheurs de s'y pencher», souligne Andrea Pyroth qui a déjà fait quelques appels du pied à la Municipalité. **DGE**

Bex

Edition anniversaire ce vendredi et samedi. L'un de ses premiers présidents revient sur la genèse d'une manifestation restée fidèle à son identité.

| Karim Di Matteo |

Comme souvent, tout a commencé par une discussion entre amis. «C'était le début des années 1970 et on était une équipe de copains de la Jeune chambre économique, du parti radical et quelques indépendants. L'idée était de monter un événement pour animer le centre du village où plus rien ne se passait depuis

daient leurs produits à prix coûtant et tout le monde jouait le jeu. Le financement pour payer la publicité et l'orchestre reposait essentiellement sur la vente de boissons. Pour attirer les gens, on faisait converger les fanfares de Bex, des Plans et des Posses vers le centre, l'une arrivant du Glarey, une autre de la gare et la dernière de la rue du Simplon.»

Jusque dans les caveaux

Sur la place Centrale, le public était très familial jusqu'à 22h, puis c'était changement de décor. «Les familles rentraient et les jeunes venaient danser, reprend Pierre Echenard. Cela du-

rait jusqu'à 4h du matin. Ensuite, tout le monde mettait en ordre jusque vers 8h et on allait prendre le café-croissant à la boulangerie Fonteneau.»

Le succès fut tel que des bars commencèrent à fleurir dans les caves environnantes ou dans le carnotzet du ski-club. «Et à l'époque des caveaux, il y avait une sacrée ambiance», ajoute le Bellerin d'un air entendu.

Seule une météo capricieuse aurait pu gâcher un brin la fête en devant tout rapatrier dans la salle de gym à la der. «Le matin de la fête, on était beau stress. On se réunissait au Café central et on téléphonait à Genève pour avoir

les prévisions météo. Mais de mémoire, sous ma présidence, nous n'avons dû changer nos plans qu'une fois.»

À entendre l'ancien édile, peu de choses ont finalement changé depuis. «Simplement, le rendez-vous s'est déplacé de la place Centrale à la grande salle et la musique s'arrête à 2h, mais l'identité est restée la même.»

Par ici le programme

Le menu de ce 50^e propose quelques incontournables: le tournoi de pétanque du samedi matin, la bourse aux jouets et la pêche aux canards pour tenter de profiter de l'un des nombreux bons immergés.

La fête débutera vendredi soir avec la seule attraction payante: «Le spectacle ad'Opera qui revisite l'œuvre de Jean Villard Gilles à la sauce bellerine et humoristique, plus quelques sketches de Laurent Flutsch», explique le président Christophe Barbezat.

Outre une démonstration de motopompes par les pompiers locaux, le samedi sera riche en prestations musicales. L'orchestre des accordéonistes de Lausanne ouvrira le bal avec un thé dansant. Dès 17h, trois concerts (The Trippers, Velvetfish, Fanny Leeb) précéderont le final de DJ Brainbass. «Avec cette particularité que le public peut déjà voter pour les chansons qu'il désire entendre sur notre site ou le soir même via un qr code», ajoute Christophe Barbezat.

Programme complet: www.bex-lier.ch

Pub

Parking souterrain «Bois d'Amour» Venez découvrir le projet Place du Marché



Vous continuez à répondre au tout ménage de présentation du projet d'«Écoparking du Bois d'Amour» à Vevey et nous vous en remercions. Au vu de l'intérêt et des nombreuses questions soulevées, un stand de présentation se tiendra lors du marché du 3 septembre. Les acteurs du projet seront présents pour répondre à toutes vos interrogations et vous présenter une série de plans et d'images de synthèse grands formats.

Pour rappel, les 202 places de parc seront enterrées sous le poids public. Ce dernier, les pavés et les arbres alentours seront remplacés à l'identique. Le début des travaux dépend des intentions de la commune. Ils dureront environ 2 ans et ne perturberont pas la circulation. Après cela, la Place du Marché sera enfin rendue aux piétons.

PUBLIREPORTAGE

Quand le mésoscaphes partait à la recherche du légendaire San José

Chasse au trésor

Au début des années 80, le sous-marin conçu par Jacques Piccard est chargé de localiser l'épave d'un galion espagnol au large des côtes colombiennes. Son commandant de l'époque, le Britannique Linsey John Swann, revient sur cette expédition qui aurait pu mal tourner plus d'une fois.

| Textes: Rémy Brouzou | Photos: Coll. Guy Immega |

De majestueux canons en bronze sculpté, posés sur le sable, au milieu de centaines de pièces d'or et de tasses en porcelaine. Diffusées en juin par la Marine colombienne, les dernières images prises à 900 mètres de profondeur ont ravivé la fièvre qui entoure depuis des décennies la légendaire épave du San José. Parti les cales remplies de richesse en direction de l'Europe, ce galion espagnol fut coulé en 1708 par la flotte anglaise. Sa cargaison est aujourd'hui estimée entre cinq et dix-sept milliards de francs.

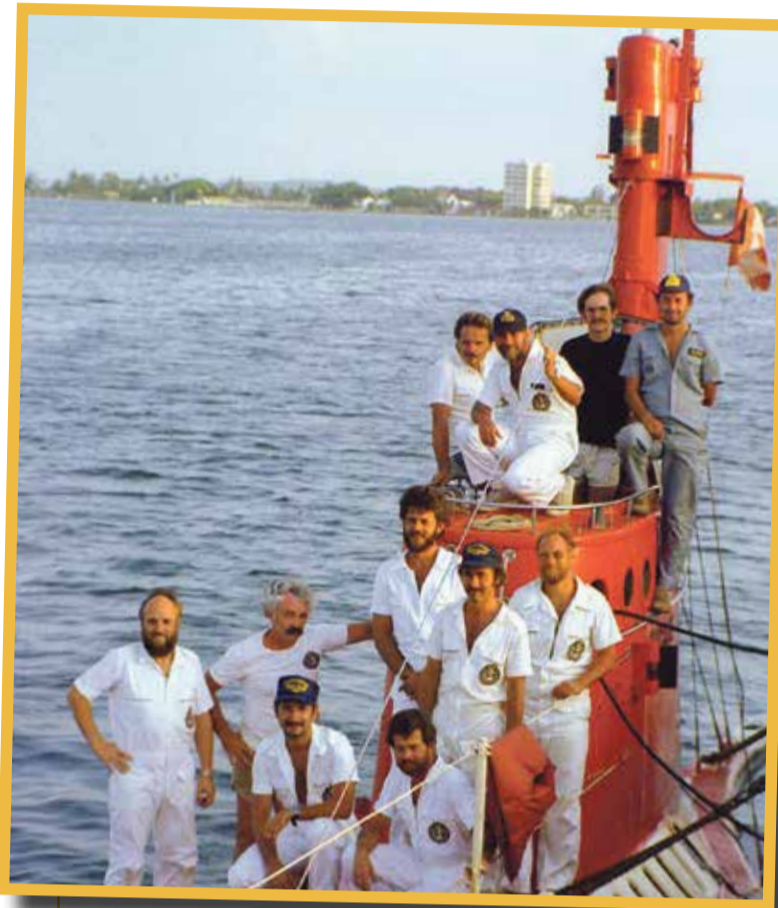
Annoncée en 2015 par le gouvernement colombien, la découverte de ce trésor englouti n'aurait peut-être pas été possible sans l'aide du mésoscaphes de Jacques Piccard. En décembre 1981, après avoir notamment oeuvré pour l'industrie gazière dans le détroit de Géorgie au Canada, l'attraction phare de l'Expo64 sillonne les eaux caribéennes. À la suite d'un contrat conclu avec le gouvernement colombien, la firme américaine Sea Search Armada (SSA) mise sur l'Auguste Piccard, repeint en rouge, et son équipage

pour localiser les restes du mythique galion.

Pour cette nouvelle expédition, le sous-marin est placé sous le commandement du capitaine Linsey John Swann, jusqu'alors plutôt habitué à naviguer sur des pétroliers. «Tout a commencé un dimanche après-midi froid et pluvieux, après un match de football», se souvient le Britannique aujourd'hui âgé de 78 ans. «J'ai reçu un appel de mon ami Helmut Lanziner, un ingénieur maritime. Il ne voulait pas m'en dire plus. Toujours partant pour une bonne dose d'aventure, je me suis envolé le lendemain pour la Colombie.»

Réparer pour éviter la catastrophe

À son arrivée à Carthagène, où est basé le mésoscaphes, il découvre un submersible en mauvais état. «Après quelques tests, j'ai réalisé que tout était réuni pour que ça tourne à la catastrophe.» Des réparations sont donc effectuées. Dans le même temps, des uniformes sont créés pour les membres de l'équipage. Le capitaine bénéficie d'une le-



Le capitaine Swann (tout en haut, deuxième depuis la gauche) a commandé le mésoscaphes lors de l'expédition en Colombie.

çon de pilotage, dispensée par un ancien officier de l'US Navy. «La nouveauté pour moi, c'était de devoir aussi surveiller l'altitude de l'embarcation. Mais j'ai rapidement appris à construire une image mentale, complétée par les instruments, comme le sonar.»

Ne restait plus qu'à savoir dans quelle zone prospecter. C'est un travail de longue haleine qui permettra d'y répondre. «Au

homme, dont des techniciens, des ingénieurs, des océanographes, une personne chargée de servir les repas, ainsi qu'un officier de la Marine colombienne, venu en observation. «Nous vivions dans un espace plutôt étroit, mais pas inconfortable», raconte le Britannique. «Je me souviens cependant d'un phénomène désagréable: lors de nos plongées, la température extérieure chutait, provoquant une forte condensation à l'intérieur du sous-marin.»

Au début du mois de décembre 1981, à une vingtaine de kilomètres de la côte colombienne, le sonar de l'Auguste Piccard détecte une masse reposant sur les fonds marins. «Nous avons déjà identifié quelques débris de charpentes dans la zone, mais là c'était une cible beaucoup plus nette.»

Un sous-marin piégé dans la vase

Afin de tourner des images vidéo du site à l'aide d'un robot télécommandé, le mésoscaphes est posé sur le fond. Si bien qu'il finit par s'embourber dans la vase, incapable de poursuivre sa route. «Après avoir compris ce qu'il se passait, j'ai demandé à l'équipage de se déplacer d'un côté, puis de l'autre de manière coordonnée. Le but était de faire basculer le sous-marin. Pendant ce temps, j'actionnais le gouvernail en mettant les gaz à fond.»

Le submersible finit par se libérer de son piège de boue. «Notre dernier recours aurait été d'alléger le sous-marin en nous débarrassant de nos poids largables de sécurité, soit une charge de plus de six tonnes», explique le capitaine.

En janvier 1982, restés accrochés au submersible, des morceaux de bois sont remontés à la surface. Après leur envoi dans un laboratoire de Miami, la datation au carbone 14 indique que les fragments sont âgés d'environ 300 ans, avec une marge d'erreur

de plus ou moins cinquante ans. Impossible cependant de certifier qu'il s'agit bien d'un morceau du San José, d'autant plus que des centaines d'épaves reposent au fond de la Mer des Caraïbes.

Equipage en état d'arrestation

L'équipe de la Sea Search Armada n'aura pas le temps de poursuivre ses investigations. Peu de temps après sa découverte, elle est interpellée par le Departamento Administrativo de Seguridad (DAS), le service de renseignement colombien, qui fait intervenir un bateau armé. «Nous avons été escortés jusqu'à Carthagène», raconte Linsey John Swann.

Le commandant du mésoscaphes cherche à connaître les raisons de cette arrestation soudaine. Face à la réponse «floue» du DAS, l'explication viendra de l'observateur de la Marine colombienne, présent à bord du sous-marin. «Selon lui, ils nous arrêtaient car nous n'avions pas de licence d'importation!», s'exclame le marin, encore estomaqué quarante ans plus tard.

Documents à l'appui, le commandant cherche à démontrer que leur situation est en règle. «Le DAS n'a rien voulu savoir. Cette fausse accusation avait clairement une arrière-pensée politique», estime aujourd'hui le septuagénaire. Certains spécialistes du dossier diront que les autorités craignaient le vol du trésor par la firme américaine. «À ce stade, nous n'avions ni l'autorisation,

ni les capacités techniques de remonter l'épave», rétorque-t-il.

Un départ précipité

Arrivé dans le port de la ville colombienne, l'Anglais prend la décision de se constituer, lui et ses hommes, prisonniers auprès de la Marine colombienne. «Je voulais nous éviter de souffrir entre les mains du DAS, un service qui avait mauvaise réputation à cette époque», explique-t-il. Une fois les ambassades britannique, américaine et canadienne prévenues, l'équipage est placé en résidence surveillée.

L'Auguste Piccard et ses occupants parviendront finalement à fausser compagnie aux autorités colombiennes. En juin 1982, après quelques préparatifs, le submersible quitte discrètement le port de Carthagène. «Disons que nous sommes partis dans des circonstances plutôt précipitées», reformule notre interlocuteur quand on l'interroge sur cette évasion. Quelques jours plus tard, lors de sa traversée du Golfe du Mexique, le mésoscaphes est endommagé par l'ouragan Alberto. Sa route s'arrête à Galveston, au Texas. Sorti de l'eau, il y restera abandonné durant 17 longues années.

Encore aujourd'hui, Linsey John Swann est convaincu que la «cible» identifiée en 1981 était bel et bien l'épave du San José. Pour lui, cette aventure caribéenne a encore un goût amer. «Un contrat passé à l'époque avec le gouvernement colombien stipulait que la moitié du trésor reviendrait à la Sea Search Armada. Or, les autorités sont revenues sur leur parole, malgré que nous ayons retrouvé les restes du galion en prenant tous les risques physiques et financiers. Nous avons légalement droit à ce qui a été convenu», conclut le Britannique.



Des morceaux de bois avaient pu être remontés, puis analysés au carbone 14.

Un trésor très convoité

Le San José a-t-il été retrouvé grâce aux recherches du mésoscaphes? En 2015, lors de l'annonce de la découverte de l'épave, le gouvernement colombien n'a fait aucune référence à l'expédition de la Sea Search Armada de 1981-82. Depuis l'interruption forcée de cette dernière, une bataille judiciaire fait rage entre la firme de Chicago et les autorités colombiennes pour la possession du trésor. Selon le contrat initial, l'entreprise aurait dû récupérer la moitié de sa valeur. Elle dit avoir dépensé 14 millions de francs dans ces recherches.

À ce jour, la cargaison du San José gît toujours au fond de l'eau, dans l'attente d'être remontée à la surface. Selon certains médias, Maritime Archaeology Consultants (MAC), entreprise basée à Zoug, était sur les rangs pour mener à bien l'opération. Outre la Colombie, l'Espagne (à qui appartenait le galion) et la Bolivie (où ont été extraits les précieux métaux) revendiquent elles aussi leur part du trésor.

“
Tout a commencé un dimanche après-midi froid et pluvieux, après un match de football”

Linsey John Swann
Ancien capitaine du mésoscaphes

terme de nombreuses recherches dans les archives coloniales, ainsi que dans des journaux de bord de l'époque, des spécialistes sont parvenus à reconstituer les conditions de la bataille au cours de laquelle le galion a sombré, comme le vent et les courants.» Une zone de recherche est ainsi définie. «Nous avons commencé à l'explorer par portion de 100 mètres à l'aide de notre sonar à balayage latéral», explique le capitaine Swann.

De la buée sur les hublots

À bord, la vie s'organise. L'équipage est composé de huit



En décembre 1981, entre deux explorations, le submersible croise au large des Iles du Rosaire.

Le dernier voyage du San José

En mai 1708, le San José quitte la ville fortifiée de Portobelo, sur la côte caraïbe de l'actuel Panama. Commandé par le capitaine José Fernandez de Santillan, le galion armé de 64 canons est à la tête d'une flotte espagnole de 17 navires. Ses cales sont remplies de quelque 200 tonnes d'or, d'argent et d'émeraude, issues des colonies et devant être acheminées jusqu'en Espagne pour renflouer les caisses du roi Philippe V. Malgré la présence de navires ennemis signalés au large de Carthagène des Indes, la flotte prend la mer. Dans la nuit du 7 au 8 juin, le convoi est intercepté par une escadre anglaise, emmenée par le commodore Charles Wager. Au cours du combat naval qui s'ensuit, le San José explose, sa poudrière ayant probablement été touchée par les canons de l'Expedition, un des navires anglais. Le galion sombre aussitôt, emportant avec lui 578 hommes d'équipage ainsi que son fabuleux trésor.



Annick Bonzon

« Le ski fait toujours partie de mon ADN »

Encore aujourd'hui, le ski reste très présent dans la vie de l'ancienne sportive professionnelle.

| G. Berthoud

Que sont-elles devenues ?

Ancienne slalomeuse en Coupe du monde mais aussi championne du monde de carving en 2000, la Chablaisienne est toujours restée dans le monde du ski. A 51 ans, elle enseigne dans la station de Villars et rêve de découvrir le monde.

| Laurent Bastardoz |

30 novembre 1991 à Lech en Autriche. Dans le portillon de départ, Annick Bonzon. Elle dispute sa première course de Coupe du monde, un slalom qu'elle terminera à la 14^e place. Avant d'enchaîner avec un 15^e rang le lendemain. Ces deux résultats lui ont permis de se qualifier pour les JO d'Alberville (1992). Un enchaînement qui l'a rapidement embarquée sur le devant de la scène. Mais pour la Villardoue, les années au sein du circuit mondial du ski

alpin ne se sont, malheureusement, pas passées comme prévu.

«J'ai eu beaucoup de blessures entre mes débuts en 1991 et la fin de ma carrière en 1995», relève l'ancienne professionnelle. Au total, elle s'est retrouvée sept fois sur le billard et deux de ses opérations ont débouché sur des saisons blanches. «J'étais une spécialiste de slalom mais j'ai passé presque autant de temps en rééducation que sur la neige. Je suis quand même frustrée par cette carrière marquée tout de même par trois belles victoires en courses FIS.» (ndlr: Winter Park aux Etats-Unis, Haute-Nendaz et Les Diablerets).

Si Annick Bonzon a quitté le circuit de ski alpin en 1995, elle n'arrête pas pour autant la glisse. Après une nouvelle opération des ligaments croisés, elle retourne progressivement dès 1996 sur l'or blanc qui lui procure plaisir et sérénité. Elle rejoint également le Swiss Demo Team, une organisation qui regroupe les meilleurs experts suisses des sports de neige.

Trois ans après, elle décide de reprendre la compétition: «Après avoir disputé quelques courses de carving, une équipe italienne m'a proposé de les rejoindre pour



DR

“
Le ski m'a permis de m'échapper des tensions quotidiennes”

Annick Bonzon
Skieuse professionnelle

disputer la saison avec eux. Sans savoir vraiment où je mettais les spatules, j'ai remporté le titre de championne du monde en 2000 et une deuxième place en 2001. C'était une expérience incroyable.»

Des corps sollicités

Lorsqu'on lui parle de l'évolution du ski dans les années 2000, le regard bleu d'Annick Bonzon se plisse: «La technique s'est améliorée au fil des saisons et les pros ont de véritables machines sous les pieds aujourd'hui. Des progrès ont été réalisés au niveau de la sécurité, mais les pistes du circuit dures comme du béton restent très dangereuses. La FIS essaie aussi de s'adapter en permanence au «Show Time» afin d'attirer les sponsors. Je pense qu'on arrive à la limite du raisonnable.»

La Villardoue s'inquiète tout particulièrement de la santé de la jeunesse: «Aujourd'hui, ces sportifs à l'âge de l'adolescence ont la même charge d'entraînement que nous quand nous faisons partie du Cadre C, alors que nous avions trois ou quatre ans de plus. A seize ou dix-sept ans, si tu n'es pas au top, ta carrière peut s'arrêter net. Les Shiffrin et Odermatt ne sont pas légion. Cette nouvelle culture de la performance n'est

pas forcément adaptée au développement morphologique de ces jeunes.»

Imagée, la remarque trouve tout son sens lorsqu'elle évoque le cas de sa fille Nikita Anner: «Elle a dix-sept ans et étudie à l'école pour sportifs de Brigue, porte d'entrée du ski professionnel. Mais elle sort d'une année blanche pour cause de blessure. La saison qui arrive pourrait déjà être déterminante pour la suite de sa carrière.»

Maman attentive, l'ancienne championne a également un fils, Matt, né en 2001: «Lui c'est plutôt le hockey. Il ne joue pas mais est un fan absolu de ce sport». Etudiant en microtechnique à l'EPFL, il partage sa passion avec son papa Marc-Anthony Anner, vice-président de Swiss Ice Hockey: «Le sport est très présent dans nos vies», sourit Annick Bonzon.

Toujours sur les lattes

La vie actuelle de la Villardoue s'articule autour de mandats majoritairement liés au ski alpin. Un milieu qu'elle apprécie mais qui a également fait figure d'échappatoire durant son adolescence. «J'avais une maman alcoolique qui était très présente à la mai-

son, tout comme mon papa, ancien hockeyeur, qui m'a véhiculé dans ma jeunesse et m'a suivi durant ma carrière. Mais je détestais les conflits qui occupaient nos journées. Ce n'était pas la fête tous les jours à la maison. Le ski m'a permis de m'échapper de ces tensions quotidiennes.»

Conseillère communale à Ollon, Annick Bonzon est également coach en compétition et professeur de ski à Villars. Elle possède aussi un brevet fédéral d'accompagnatrice en moyenne montagne et organise depuis l'an dernier des camps d'été mis sur pied à Zermatt par Rossignol et Dynastar:

«On en a fait deux en 2021 et trois seront mis sur pied cette année. D'anciens sportifs à l'instar de Défago, Zurbriggen, Aufdenblatten ou encore Berthod ainsi que des skieurs encore en compétition y participeront.»

Une vie bien remplie, qu'Annick Bonzon désire désormais enrichir par des voyages: «J'ai eu la chance de découvrir l'Himalaya, le Taj Mahal ou la muraille de Chine. Désormais, je rêve de faire de nouvelles rencontres, de marcher en Norvège ou encore de découvrir la Terre de Feu en Argentine.»

1^{ère} vaudoise pour le match des 8 cantons

Chailly sur Montreux

350 athlètes défendront ce dimanche leurs couleurs cantonales lors d'un concours réservé à la jeunesse. Une première expérience hors-club pour bon nombre d'entre eux.

| Xavier Crépon |

Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble. La devise olympique guidera la crème des jeunes athlètes du pays le 14 août, au stade de la Saussaz à Chailly. Les sélections cantonales et régionales des moins de quatorze et moins de seize ans tenteront de remporter le match des 8 cantons, une compétition qui fait la part belle aux lancers de disque, de poids et de javelot, au sprint, ainsi qu'aux sauts en hauteur, longueur et à la perche. Particularité de cette joute sportive qui s'étalera sur l'ensemble de la journée (10h-16h30), elle verra un canton couronné en parallèle aux résultats individuels. «Nous effectuons un tournoi, mais

c'est la première fois que nous accueillons cet événement sur nos terres grâce au CA Riviera», explique Nicolas Verraires, coordinateur à l'Association cantonale vaudoise d'athlétisme. Les sélections schwytoise, jurassienne, saint-galloise, appenzelloise, thurgovienne et vaudoise essaieront de damer le pion aux figures de proues helvétiques que sont Zurich et Aarau.

«Pour la plupart de ces jeunes, c'est aussi l'occasion de participer à une première expérience hors-club avec des entraîneurs qu'ils ne connaissent pas», relève le responsable de la manifestation Daniel Hilfiker. Dans le creux de l'été, cette compétition leur permettra également de peaufiner leurs derniers réglages à quelques jours des championnats suisses juniors (27-28 août, Riehen, BS). «Nous essayons de générer avec ce type d'événement une émulation chez ces ados. Le but est de créer un noyau dur qui a du plaisir à se retrouver au fil des concours, souligne encore Nicolas Verraires. On espère ensuite qu'un joli pourcentage d'entre eux sera sélectionné au niveau national.»

Dimanche 14 août, de 10h à 16h30, Stade de la Saussaz, Chailly sur Montreux.

Léonie Pointet courra parmi les meilleures à Munich

International

La sprinteuse jongnysoise a été sélectionnée par Swiss Athletics pour participer aux Championnats d'Europe du 15 au 21 août. Elle sera au départ du 200 m et occupera le rôle de remplaçante au sein du relais 4x100 m.

| Xavier Crépon |

«Ces dernières semaines, j'allais consulter frénétiquement le classement européen pour voir si ma place n'avait pas bougé. Comme je n'avais plus de compétition, une autre athlète pouvait encore me passer devant. Mais la bonne nouvelle est enfin arrivée, je serai de la partie.»

Léonie Pointet en a encore le souffle coupé. Elle s'envolera bien dans quelques jours pour ses tout premiers Championnats d'Europe d'athlétisme en Elites, à Munich. Un objectif majeur de sa saison. Grâce à quelques désistements, elle figure parmi les 36 meilleures coureuses du continent sélectionnées pour le 200 m. Elle accompagnera éga-

lement l'équipe du relais 4x100 m avec des sprinteuses de renom comme Mujinga Kambundji, Ajla Del Ponte, Salomé Kora, Géraldine Frey, Melissa Gutschmidt et Natacha Kouni.

«Mon rôle sera de soutenir les quatre filles qui seront choisies et d'être prête s'il y a un problème. Elles sont d'une grande inspiration pour moi. J'espère qu'elles arriveront à décrocher une médaille.»

Sans regrets

La coureuse du CA Riviera ne se met pas trop de pression pour «cette grande première». Elle compte surtout prendre du plaisir et accumuler de l'expérience

au haut niveau. «J'aimerais surtout effectuer une bonne course sur le plan technique tout en donnant tout ce que j'ai sur la piste. L'idéal serait de réussir à passer sous la barre des 23 secondes», lâche la sprinteuse de 21 ans.

Dans un coin de sa tête, elle rêve de franchir l'étape des qualifications. «L'année dernière chez les moins de 23 ans, j'étais allée jusqu'en demi-finale en Estonie. Le niveau sera bien plus élevé cette fois-ci, mais j'espère à nouveau accomplir une performance de choix.»

Quel que soit son résultat lors de ces Championnats d'Europe, Léonie Pointet est d'ores et déjà ravie de sa saison. «Sur 200 m, je suis plus régulière. Je m'approche souvent de mon record personnel (ndlr: 23"23), cela m'apporte beaucoup de confiance en moi et en ma course.» Championne de Suisse sur cette distance en intérieur et seconde en extérieur cette année, elle ne compte pas s'arrêter là. «Je souhaite désormais prendre mes marques au niveau international afin de continuer à être sélectionnée pour ces compétitions d'envergure.»



En 2022, L. Pointet est championne suisse de 200 m en intérieur, et vice-championne en extérieur. | C. Dössegger

La Dram', alerte centenaire



Lise Baillod et Georges Hirschi dans la pièce L'Aigle Noir, donnée en 1982. | DR

Levez le voile, une création mise en scène par Ariane Chabloz, en 2001. | DR



Susanne Jotterand-Scheibler interprétait Claire de Chypre dans L'Aigle Noir. | DR

Aigle

La compagnie aiglonne marquera son siècle d'existence avec un spectacle sur la scène du Waouw, du 31 août au 11 septembre

| Christophe Boillat |

C'est avec Du vent dans les branches de sassafras que la Dramatique d'Aigle fêtera son siècle d'existence. Le huis clos à rebondissement de René de Obaldia sera donné au théâtre Waouw du 31 août au 11 septembre, dans une mise en scène de Olivier Mäusli. «La Dram' compte encore à ce jour une vingtaine de membres actifs», note son président depuis 2018, Stéphane Gabioud, qui est

“

Je considère La Dram' comme ma deuxième famille”

Christelle Nicod
Comédienne

aussi comédien. Les activités de la compagnie théâtrale centenaire, dont des cours d'improvisation pour adultes et enfants, se déroulent dans son antre de la rue de Jérusalem.

Sur scène dès le 31 août, on retrouvera Christelle Nicod. «Je suis entrée à La Dram' en 1995, lors d'un atelier dirigé par Ariane Chabloz. J'ai rapidement adoré le théâtre à tel point que j'en ai fait mon métier», dit la comédienne qui codirige avec Polly Vogel La Poule qui tousse à Vevey. «La Dram' est ma deuxième famille. J'ai reçu une part de son héritage et j'ai vraiment l'impression que ce sont mes collègues et moi désormais qui transmettons le témoin aux plus jeunes pour assurer la continuité.»

La Dramatique, société de théâtre aiglonne, est portée sur les fonts baptismaux le 23 juin 1922, alors que se construit la salle de l'Aiglon. C'est grâce à Henry Ley-

vraz, patron de la Maison Bitter des Diablerets et ami généreux du peintre Frédéric Rouge qu'elle est édifée. À cette enceinte qui s'annonce prestigieuse vient donc se greffer une compagnie de théâtre.

Ces quelques passionnés des planches ont pour noms André Cattin, premier président et secondé par Paul Genet. Dans ce premier comité figurent James Desprez, Joseph Stragiotti, André Rau. Le régisseur (nom donné à l'époque au metteur en scène) est André Siebenmann. Autour de cet aréopage masculin, on trouve Elvire Genet, membre de la commission de lecture, chargée du choix des œuvres.

La première représentation est donnée le 14 avril 1923, lors de l'inauguration de la salle, avec L'Extra de Weber, pièce en un acte. La même année, La Dram' récidive avec L'Arlésienne de Bizet, avec en sus chœur et orchestre. Gros succès, puisque les trois représentations affichent complet. Des revues naissent les années suivantes aux côtés de comédies. La réputation de la troupe franchit rapidement les frontières aiglones. Notamment après sa victoire en 1928 à La Chaux-de-Fonds où elle décroche un prix de la Fédération internationale. Les revues font le bonheur de la Braderie d'Aigle.

La troupe part aussi en tournée, comme Aix-les-Bains et Paris en 1935, Bruxelles en 1947. Et continue d'interpréter bon an mal an de grands classiques de la scène: *Knock*, *Le Malade imaginaire*, *L'invitation au Château*, etc.

Parmi ses metteurs en scène, Gil Pidoux, Anne Theurillat, Ariane Chabloz, encore aujourd'hui Olivier Mäusli. La Dram' se produit au moins une fois par année et anime aussi un cours d'impro pour enfants, l'avenir de La Dram'.

Source: Journaux de l'époque, La Dramatique (André Boinnard et André Scheibler), monographie d'Aigle.

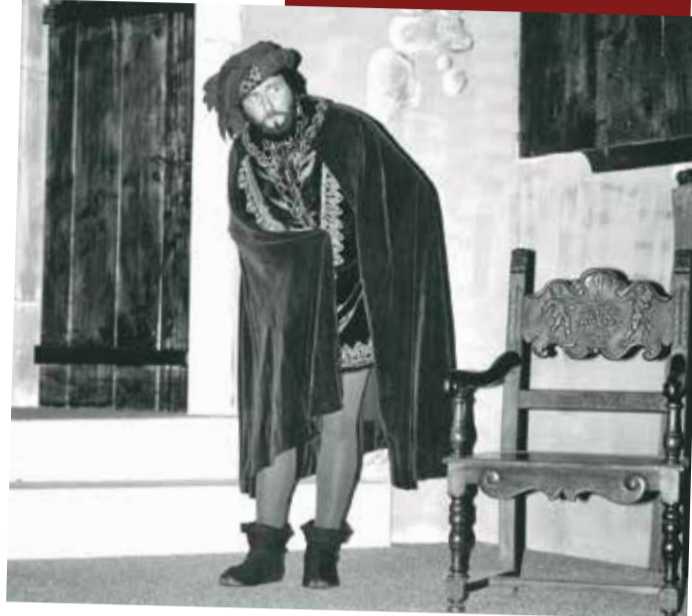
Du vent dans les branches de sassafras.

31 août-11 septembre, théâtre Waouw, (horaires et réservations sur: www.ladram.ch * ou au 076 735 42 52)

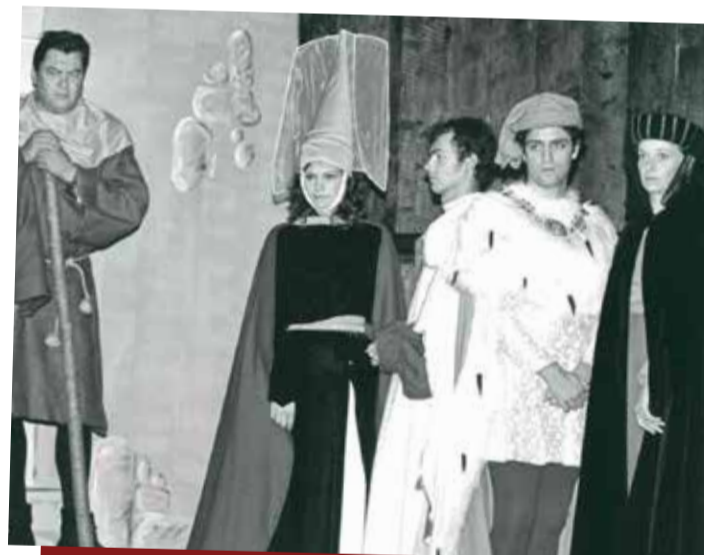


* Scannez pour ouvrir le lien

Georges Hirschi interprète Louis 1^{er}, duc de Savoie dans la pièce de Guy Loran. | DR



Autre scène de Levez le voile, pièce également marquante de la troupe aiglonne. | DR



Comédiennes et comédiens dans L'Aigle Noir, une des œuvres qui a marqué l'histoire de La Dram' | DR

En bref

7^E ART

Séances en plein air

La Commission Culturelle de Collombey-Muraz propose une nouvelle fois aux spectateurs de voir des films depuis le siège de leur voiture. Toujours dans le préau de l'école du Corbier, comme lors des précédentes éditions, les films Dirty Dancing et Intouchables seront projetés, respectivement les 12 et 13 août. Prix d'entrée: 35 francs par véhicule. Réservation conseillée. Plus d'informations sur le site: www.collombey-muraz.ch/culture2022 **SEB**

7^E ART BIS

À Vouvry, du rock'n'roll en prime

Chez les Tzinos, une manifestation thématique inédite accompagnera la séance de cinéma en extérieur. Le 27 août dès 17h, la Place des Fêtes accueillera des voitures anciennes et leurs propriétaires en habits d'époque avant leur cortège dans les rues du village. Stands de nourriture et concert de Rock Raiders combleront l'attente des cinéphiles jusqu'au lancement du long-métrage Rush, de Ron Howard, à la tombée de la nuit. Un film relatant la rivalité entre James Hunt et Niki Lauda, deux pilotes de Formule 1. Accès gratuit pour les piétons. **SEB**

Des rencontres estivales sous le signe de la solidarité



La Maison de Terre des Hommes Valais accueille chaque année à Massongex quelque 180 enfants malades venus d'une quinzaine de pays. | Dang Duc Tuè EQDA

Terre des Hommes Valais

Privée de son festival depuis 2018, la fondation de Massongex cherche à aller à la rencontre de son public via un restaurant éphémère et une soirée cinéma.

| Karim Di Matteo |

Elles auraient dû suivre de peu les dernières notes du Festival de Terre des Hommes, disparu en 2018, mais le Covid est passé par là. Les premières Rencontres estivales de Terre des Hommes Valais auront finalement lieu ce mois d'août, du 22 au 27 à Massongex.

Le concept? Un espace de convivialité sous le signe de la gastronomie sur la terrasse cou-

verte de La Maison. C'est là que la fondation accueille chaque année quelque 180 enfants médicalisés venus d'une quinzaine de pays, essentiellement d'Afrique de l'ouest. «L'idée est de faire vivre ce lieu et de partager ses valeurs: engagement, solidarité et bienveillance», résume Grégory Rausis, responsable de la collecte de fonds et de la communication.

Cent huitante, c'est également le nombre de personnes maximum qui pourront réserver leur place pour l'une des soirées et profiter d'une immersion dans l'esprit de l'institution active depuis plus de cinquante ans. L'entier des recettes servira à la prise en charge des enfants.

Les tarifs: 25 francs jusqu'à 15 ans, 50 francs pour profiter d'un buffet de spécialités culinaires du monde à discrétion (hors boissons) entre 18h30 et 21h30. «Si l'événement se déroule bien, il y a de fortes chances qu'il se renouvelle», ajoute encore le porte-parole.

Une toile en plein air

Terre des Hommes Valais a également saisi l'occasion d'accueillir un cinéma en plein air le 16 août

dès 18h30 avec projection du film «Tous en scène 2».

«Nous co-organisons la soirée avec la Commune de Massongex qui cherche à offrir des animations à ses citoyens, ajoute Grégory Rausis. Il s'agit de la deuxième édition après celle de l'an dernier qui avait réuni plus de 200 personnes.» Les réservations via le site de la Commune sont obligatoires.

www.tdh-valais.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Taveyanne danse pour la Mi-été

7 août 2022

Juste Olivier lui a donné ses lettres de noblesse, la Mi-été de Taveyanne, désormais organisée par la Jeunesse locale, est sans conteste la plus célèbre de la région. Pétrie de traditions, elle est aussi l'une des plus préservées, à l'image du vénérable hameau des hauts de Gryon. Dimanche, comme chaque été depuis 1869, la chanson du poète a été entonnée dans son intégralité.

Photos par **David Genillard**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



I Jeunesse de Gryon



La fanfare de Gryon a animé une partie de l'après-midi.



Océane Anex de la Jeunesse de Gryon.



Alec, Skai et Sora.



Sylvain Chabloz, président de la Jeunesse.



Ses musiciens en pleins préparatifs.



Hélène Küng sur son 31.



Les ânes ont apprécié les caresses des visiteurs.



Pas de Mi-été sans la danse du Picoulet (en haut) ou la chanson de Juste Olivier.

I Jeunesse de Gryon

Mercredi 10 août

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-18.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Visites guidées

A la rencontre d'Hugo

Hugo Reitzel propose une découverte. Hugo Reitzel, Route d'Ollon 14, Aigle 11-12 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Jeudi 11 août

Concerts

Concerts itinérants - Les Cors de Lavaux

Musique folklorique / Alphorn
Les concerts itinérants à travers la Grand'Rue et les quais, arrêts à proximité des terrasses de restaurants. Quais et bourg de Villeneuve, Villeneuve 19.30 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Western Vapeur Parc



je 11 août · 10-18 h
Divers · Swiss Vapeur Parc, Route de la plage · Bouveret
Une décoration originale et des animations tous les jours pour les plus jeunes.

Visites guidées

Au temps des prisonniers

Aigle Tourisme propose de découvrir la face cachée du Château d'Aigle. Place du Château 1, Aigle 15.30-16.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio et locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Chasse au trésor

Les enfants partent à l'aventure lors de cette chasse au trésor. Château d'Aigle, Route de la plage, Aigle 15.30-16.30 h

Vendredi 12 août Villeneuve

Concert / Jazz

Concerts itinérants - Bande de dièse

La Bande de Dièses est née de l'envie de 5 amis musiciens de pouvoir s'exprimer à travers leur art pour pouvoir partager leur passion avec le plus grand nombre. Quais et bourg de Villeneuve 19.30 h



Au rythme du Moyen Age

Atelier enfants. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veveytaux 14 h

Vendredi 12 août

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-17 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Visites guidées

Ailyos Art Nature

Une galerie d'art en plein air. Aigle Tourisme, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Samedi 13 août

Concerts

Concerts d'été à la Perle - Soirée Country World / Country

The Ackermans + New Country Rain. Parc de la Perle, Rue des Comtes de Savoie 4, Villeneuve 19 h

Humour

L'Odyssée d'Alysse

Avec la Compagnie Asland. Collège Charlemagne, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 17 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-11.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Le Musée de A à Z

Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Tour de ville guidé



sa 13 août · 13.30-14.30h
Visites guidées
Aigle Tourisme, Place du Marché 2 · Aigle

C'est le rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir les lieux emblématiques de la ville d'Aigle et connaître tous ses secrets.

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio et locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Marché d'Yvorne

Le marché d'Yvorne est le rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir de nouvelles saveurs. Centre du village, Place du Torrent, Yvorne 9-12 h

Dimanche 14 août

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

2022 l'année du vélo. A cette occasion, le musée présente une exposition temporaire sur le cyclisme au travers d'étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives. Temple, Lavey-Village 10 h

Mots fléchés

MANIFESTER ↓ ÉPROUVER	MAJORE ↓ PEDIBUS!	CHAN-GEANTES ↓ ÎLE CHA-RENTAISE	CUBES À JOUER ↓ PARIAI	DÉCON-CERTE ↓ CONTESTE	CERCLE NAUTIQUE ↓ COMPLÈTES
POSTES RÉCEP-TEURS ↓ LAISSÉ		PETIT MOT DE DOCTEUR ↓	GREFFÉ ↓ ÉCRITURE ABRÉGÉE	CONJONC-TION EXCLUSIVE ↓ VASES À VOIX	VENTILÉES POUR ÊTRE FILTRÉES ↓
DÉLIRERAS ↓ VILLE ITALIENNE		PLACÉES ↓ FLANS PRO-VENÇAUX	ERBIUM POUR MENDELÉEV ↓ SOIGNÉ	LUMIÈRE ÉGYPTIENNE ↓	
FOND DE CACHOT ↓ ABORDÉES	RÈGLE PLATE ↓				
C'EST-À-DIRE ↓ FRAPPÉE	LIQUIDE VITAL ↓	POÈTE AMÉRICAIN ↓ PETITE BOÎTE	POUR LUI ↓ CELA CRÉE DES LIENS	SA SAINTÉTÉ ↓ IL FAIT SURFACE	CITÉ SUMÉ-RIENNE ↓
EXCAVATION ↓	IL NE SAURAIT TOMBER DES NUÉS ↓		PETITE AVENUE ↓		
		CHIENS ANGLAIS ↓			

Solutions

<p>Facile</p> <p>1. MANIFESTER 2. MAJORE 3. ÎLE CHARENTEAISE 4. CUBES À JOUER 5. DÉCONCERTÉ 6. CERCLE NAUTIQUE 7. POSTES RÉCEPTEURS 8. LAISSÉ 9. DÉLIRERAS 10. VILLE ITALIENNE 11. FOND DE CACHOT 12. ABORDÉES 13. C'EST-À-DIRE 14. FRAPPÉE 15. EXCAVATION</p>	<p>Difficile</p> <p>1. MANIFESTER 2. MAJORE 3. ÎLE CHARENTEAISE 4. CUBES À JOUER 5. DÉCONCERTÉ 6. CERCLE NAUTIQUE 7. POSTES RÉCEPTEURS 8. LAISSÉ 9. DÉLIRERAS 10. VILLE ITALIENNE 11. FOND DE CACHOT 12. ABORDÉES 13. C'EST-À-DIRE 14. FRAPPÉE 15. EXCAVATION 16. CHIENS ANGLAIS</p>
---	---

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Fait revenir dans la bouche le contenu de l'estomac. 2. Prince d'une famille royale musulmane. Epouse d'Osiris. 3. Victime d'une sanction. On en compte cinq par lustre. 4. Moyen de transport. Organisation politique. 5. Rendue meilleure. 6. Pourvu de seins importants. Lettre grecque. 7. Partie externe de la peau. 8. Partisans d'un courant hérétique. 9. Pronom démonstratif. Manipulation de botaniste. 10. Prononcé à voix haute. 11. Poisson commun de l'Atlantique. Page de journal. 12. Mode de chasse des oiseaux de proie. 13. Pleines de difficultés.

VERTICALEMENT

1. Empêche le développement d'une action. Expression de comparaison. 2. Touchée en plein cœur. Dépourvu d'ailes. 3. Jeu de cartes. Ombellifère des montagnes de France. 4. Altdorf est le chef-lieu de ce canton suisse. Bijou dans lequel on place un portrait. 5. Prononcer toutes les lettres d'un mot. Il s'enroule au moindre contact. 6. Soldat de l'Oncle Sam. Problèmes au niveau des reins. Forme d'avoir. 7. Chamois des Pyrénées. Ils marchent en tête. 8. Bruit de clochette. N'admet pas. 9. Support de roues. Jetées ça et là à terre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

			1	8	4	7
9		6	7	4		1
	1		5	2	9	6
9	5			6		4
7	8	4		9	1	6
3	6			8		
3					5	7
5		2				1
		8				9

Difficile

		5	3	7	8	
			2			3
9	6			4		
	4					8
6			5		2	
			9			4
1				9		6
	7				5	1
		2	7			

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	A	M	E
A	C	E	N
R	O	N	I
R	E	T	A

A vos agendas!

Retrouvez nos pages

« seniors »

le 28 septembre 2022
dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



Les vautours sont de retour

Ornithologie

Depuis quelques étés, ces grands rapaces se font de plus en plus nombreux, dans le ciel chablaisien notamment. Des oiseaux fascinants que Massimo Prati immortalise inlassablement.

| Sophie Es-Borrat |

Le Vautour fauve est l'espèce la plus présente dans la région, ici près du Col de Verne à Vouvry. | M. Prati

Les vautours se repèrent par leur envergure imposante et leur vol plané. | M. Prati

une autre dimension.» Son métier alimentaire d'employé de commerce à 90% lui permet de profiter de temps en semaine pour assouvir sa passion de la photographie animale, qui l'anime depuis 2016. Il a même sérieusement envisagé de devenir indépendant en quittant son employeur de l'époque. Mais il a vite déchanté, tant il est difficile de vivre de cette activité.

S'il vend ses clichés, souvent au profit d'associations ornithologiques,

le photographe leur fait également part de ses observations, images à l'appui, pour aider la recherche. Il expose à l'occasion, si l'événement implique une approche

didactique, comme au Rando festival les 3 et 4 septembre à Villars. Il y accompagnera en outre une excursion. «C'est important de montrer ce qu'on est capables de faire, dans les deux sens: les vautours ont été exterminés et ils sont réintroduits. Le gypaète en est un bon exemple dans les Alpes.»

L'homme face à la nature

Tombé sous le charme des volatiles de grande envergure, Massimo Prati est un fin connaisseur, ce qui l'aide à trouver les bons emplacements, comme ce jour-là non loin du col de Cou. «Ça peut paraître bizarre, mais je veux prendre l'animal dans son élément le plus sauvage. C'est un choix de le montrer en pleine nature. J'ai envie de croire encore en cette liberté, qu'il existe des endroits que l'humain n'a pas exploités.»

Bien que sa compagne ou des amis l'accompagnent parfois, l'amoureux de la nature est un solitaire. «Les années Covid ne m'ont pas aidé. Mais paradoxalement, j'aime bien partager mes images. Et d'une certaine manière, j'œuvre pour la nature en la faisant connaître.»

Autre contradiction: Massimo Prati est de caractère impatient alors qu'il peut passer des heures à attendre d'apercevoir le spécimen convoité. Quitte à passer des nuits sous tente dans le froid alors qu'il n'est, selon ses propres mots «pas fan de camping». «Je ne fais pas d'effort pour me poser dans un affût, le temps passe vite, c'est inexplicable. C'est une sorte

d'échappatoire mais aussi de reconnexion.»

«Parfois, je regrette d'être derrière mon boîtier et je suis content de n'avoir plus de batterie ou d'avoir oublié la carte mémoire pour profiter de ces instants», avoue le photographe. Son but n'est d'ailleurs pas d'agrandir indéfiniment son tableau de chasse des espèces ni d'enregistrer des milliers de «likes». Il joue avec les éléments sans chercher l'image parfaite qu'on peut créer en studio avec un mannequin.

Passionné au long cours

Ardon, Derborence, Champéry... son terrain d'activité s'est étendu jusqu'en Afrique du Sud cette année, où il est parti pour prendre en photo son spécimen de prédilection: le gypaète. Pour sa prochaine expédition, il vise l'Himalaya, toujours pour immortaliser cet animal si particulier à ses yeux.

Avant de quitter les lieux, le photographe commence lentement à ranger ses affaires à l'approche de l'heure limite qu'il s'est fixée, verbalisant parfois qu'il s'apprête à lever le camp, juste pour provoquer la bonne fortune. «Après trois jours d'affût infructueux non loin d'une carcasse de mouton sur les hauts de Derborence, c'est lorsque je me suis éloigné qu'un vautour est enfin venu. Depuis ce jour, j'ai créé la technique des faux départs.»

«En voyant les images, les gens ne se rendent pas compte



Pour ses «proies», Massimo sort l'artillerie lourde. | S. Es-Borrat

du nombre d'heures passées pour prendre une photo». Entre 2016 et 2019, sans compter les marches d'approche, il a comptabilisé 2'300 heures d'affût. Le jour de notre rencontre, la petite

demi-journée à scruter le ciel à Champéry a été vaine. En fin d'après-midi, toujours animé du même enthousiasme, Massimo Prati s'en est allé ailleurs retenter sa chance avant la nuit.

L'équipement de base

Pour une expédition d'un jour, Massimo Prati emporte:

«Deux appareils photo pour pouvoir photographier de près et de loin, un k-way, une veste chaude suivant l'altitude, un natel quand je ne l'oublie pas dans la voiture, ma montre pour le baromètre qui m'avertit si la météo part en cacahuète, une trousse de secours, des jumelles pas trop chères (j'en perds une paire par année), éventuellement une longue vue ou un trépied, mais ça dépend du temps d'approche parce que ça ajoute du poids, à boire et à manger et, tradition oblige, une bière à ouvrir une fois arrivé à destination.»

Qui sont ces rapaces ?

Quatre questions à Julia Wildi, biologiste bellerine, responsable du Réseau Gypaète de Suisse occidentale.

D'où viennent les vautours fauves et moines, qu'on peut observer en Suisse ?

– Il s'agit de jeunes issus de populations qui nichent en France à des centaines de kilomètres d'ici, faisant notamment partie d'un programme de réintroduction. En été, plutôt que de rester là où ils sont nés, ils ont un comportement un peu erratique et bougent vers le nord où ils trouvent de la nourriture et des montagnes qui ne sont pas trop hautes, donc chez nous. C'est le cas depuis le début des années 2000, on en voit en nombre significatif depuis 2011. Dans le canton de Berne, plus de 170 individus ont été ob-

servés ensemble en 2020. Ils peuvent parcourir des distances énormes.

Dans la région, quels sont les meilleurs endroits pour les voir ?

– Dans la vallée d'Illiciez en direction du Col de Cou et de Bretolet il y en a souvent beaucoup. Plus de 70 vautours fauves y ont été vus l'été dernier en un jour. Il y a aussi les hauts de Vouvry, ainsi que les Préalpes vaudoises et sur les Rochers de Naye sur la Riviera. Ils n'ont pas forcément de base, dorment dans les pentes herbeuses en altitude ou les falaises et ne sont pas des lève-tôt.

Pourquoi ont-ils mauvaise réputation ?

– On les a accusés à tort d'être des prédateurs, de s'attaquer au bétail, voire même aux enfants. C'est pour cela qu'ils ont été

persécutés, l'être humain en constitue d'ailleurs la menace principale. Les vautours ne rentrent pas du tout en compétition avec d'autres oiseaux. S'ils sont là, c'est parce qu'ils ont assez de nourriture.

Quel est l'apport de ces oiseaux ?

– Leur rôle dans l'écologie est important: ils ne chassent pas, ils nettoient. En se nourrissant d'animaux morts, ils évitent la prolifération de bactéries et donc la propagation de maladies. Chacun intervient à un moment différent en fonction de ce qu'il mange. Le Vautour fauve arrive en premier pour prélever les organes internes et une partie des muscles, le moine se nourrit ensuite des tissus plus durs, comme le cartilage, les tendons et le cuir, enfin le gypaète s'attaque aux os.



À peine sorti de son véhicule tout-terrain, son volumineux appareil photo autour du cou, Massimo Prati scrute le bleu parsemé de nuages. Après une poignée de minutes de marche en direction du promontoire choisi aux confins de Champéry, il repère une dizaine d'oiseaux. Il empoigne ses jumelles et confirme: «Ce sont des Vautours fauves».

Parmi les rapaces diurnes charognards, le Villardou, aujourd'hui établi dans le Valais central, s'est d'abord entiché d'une espèce en particulier: le gypaète barbu. «Je crois que c'est mon animal totem. Lorsque je photographiais la coupe du monde de ski à Crans, j'en ai vu un énorme passer sur la raquette d'arrivée. J'ai voulu en savoir plus, connaître son histoire et je l'ai trouvé super intéressant, aussi par sa rareté, même si aujourd'hui la population augmente.»

Le photographe autodidacte s'est ouvert depuis aux autres vautours visibles en Suisse, au grand étonnement des curieux qui l'interrogent sur la cible de son imposant objectif. Il est vrai que sur notre continent, ces drôles d'oiseaux ont plus souvent été croisés dans les Lucky Luke que dans la nature. Pourtant, depuis une vingtaine d'années, ils sont toujours plus nombreux à nous rendre visite (voir ci-contre).

«J'ai appris à marcher la tête en l'air, explique Massimo Prati, c'est pas évident mais ça ouvre

Reconnaître les vautours

D'une envergure de 2,5 à 3 mètres, les espèces visibles en Suisse peuvent voler ensemble. Quelques caractéristiques permettent de les différencier:

Le Gypaète (5-7 kilos): sa silhouette est élancée, il a le ventre clair (blanc et ocre), des ailes fines sombres et une queue très longue. C'est le seul à nicher en Suisse.



Le Vautour fauve (7,5-11 kilos): son allure est plus trappue, avec une queue très courte et des ailes larges avec une coloration beige-fauve, surtout à l'avant.



Le Vautour moine (7-12,5 kilos): très sombre, plus massif que les deux autres, il est également plus rare dans nos contrées.

